

16.

d'un continent à l'autre. europe



France. Revoilà les affaires

Des affres de l'ancien président aux déboires d'un ministre, les commentaires de la presse internationale sur les dérives des politiques français.



↑ Dessin de Chappatte
paru dans **Le Temps**, Genève.

Courrier international - n° 1169 du 28 mars au 3 avril 2013

↓ Dessin de Mix
& Remix paru dans
Le Matin Dimanche,
Lausanne.

Sarkozy, détrousseur de vieilles dames

La mise en examen de Nicolas Sarkozy n'a rien de surprenant : on ne peut pas tromper bien longtemps les Français.

—infoLibre Madrid

Personne ne s'est autant acharné à détruire l'image de Nicolas Sarkozy que Nicolas Sarkozy lui-même. Le soir de son élection, en mai 2007, comme il a choisi de fêter sa victoire au Fouquet's avec ses amis millionnaires du monde des affaires et du spectacle, tous ses grands discours destinés à se faire passer pour un homme proche des Français ont été réduits d'un seul coup à néant.

Dans les mois qui ont suivi, faisant preuve d'un culot et d'un entêtement inouï, Sarkozy n'a pas hésité à se faire photographier à bord de yachts luxueux dans des endroits paradisiaques, confirmant ainsi qu'il avait tout d'un Rastignac. Une telle soif de pouvoir associée à une tendance incontrôlable à l'autodestruction relève de la pathologie. Tout comme la crise économique, et plus que le travail de sape de l'opposition socialiste, c'est sans doute ce trait de caractère qui lui a valu l'année dernière le suprême ridicule de manquer de peu sa réélection et de ne rester qu'un seul mandat à la tête du pays.

Aujourd'hui Sarkozy est accusé par un juge d'avoir commis une faute d'une malhonnêteté impardonnable : l'abus de la faiblesse d'une vieille femme atteinte de la maladie d'Alzheimer pour lui piquer son pactole. Le



juge Gentil se fonde sur des éléments permettant de penser que Sarkozy a soutiré de l'argent à Liliane Bettencourt afin de financer sa campagne électorale de 2007.

Je ne vois pas bien, à première vue, quel auteur français de *polar** aurait pu traiter *l'affaire** Bettencourt. Certes, pas les classiques de la branche dure de la *Série noire**, Jean-Patrick Manchette ou Didier Daeninckx, plus habitués à raconter des histoires de gangsters très violentes. Pas non plus le Marseillais Jean-Claude Izzo, dont les romans pourraient être rattachés à la veine méditerranéenne et sociologique d'un Manuel Vázquez Montalbán ou d'un Petros Mákaris. Fred Vargas, avec ses intrigues baroques, entre le policier et le fantastique, et ses assassinats conjugaux à la mie de pain, serait sans doute mieux à même de raconter l'affaire, ou le Belge Georges Simenon...

Une chose est sûre, le livre auquel les déboires de Sarkozy et l'affaire Bettencourt me renvoient le plus directement est *L'Histoire universelle de l'infamie*, de Jorge Luis Borges. Entre Le Peu Civil Maître de cérémonies Kotsuke no Suké et L'Imposteur invraisemblable Tom Castro, une nouvelle borgésienne intitulée "Sarko, le diabolique détrousseur de vieilles dames" pourrait trouver sa place.

En mai 2012, j'écrivais : "Sarkozy peut être vaincu ce dimanche 6 mai par François Hollande [...]. Cela confirmerait que ses fourberies, son état d'excitation permanent, sa passion obscene pour les riches et autres célébrités, son agressivité et sa démagogie sont devenus insupportables à des dizaines de millions de Français."

Même si elle s'est confirmée, cette prédition n'avait pas grand mérite. Moins crédules par exemple que les Américains, les Français sont un peuple qu'on ne peut pas tromper majoritairement pendant longtemps. La démence sénile d'une Liliane Bettencourt n'est pas une maladie collective de l'Hexagone.

—Javier Valenzuela

* En français dans le texte.

A propos du site infoLibre, retrouvez notre chronique "La source de la semaine" p. 46.